

Geopark – Escapade souterraine, le livre !



Le monde souterrain est beau. Mais capturer cette beauté naturelle n'est pas chose aisée. Les spéléos qui ont tenté d'immortaliser quelques souvenirs sous terre se sont vite aperçus de la difficulté de la tâche. La photographie souterraine requiert une parfaite maîtrise technique mais également une sensibilité artistique certaine. Comment rendre compte au mieux des volumes, des nuances de couleurs, de contrastes clairs-obscurs... Finalement, comment jouer avec la lumière ... dans le noir ? La photographie souterraine, c'est également la maîtrise d'une logistique : conditionnement et protection de l'appareil photo, des flashes, etc. En effet, ce monde, vous le savez, rime avec poussière, boue et eau.

Cette maîtrise technique, artistique et logistique, Gaëtan Rochez l'a acquise durant de longues années. Toujours à l'écoute de conseils, en accumulant des milliers d'heures de séances photos, il parvient aujourd'hui à dompter les formes

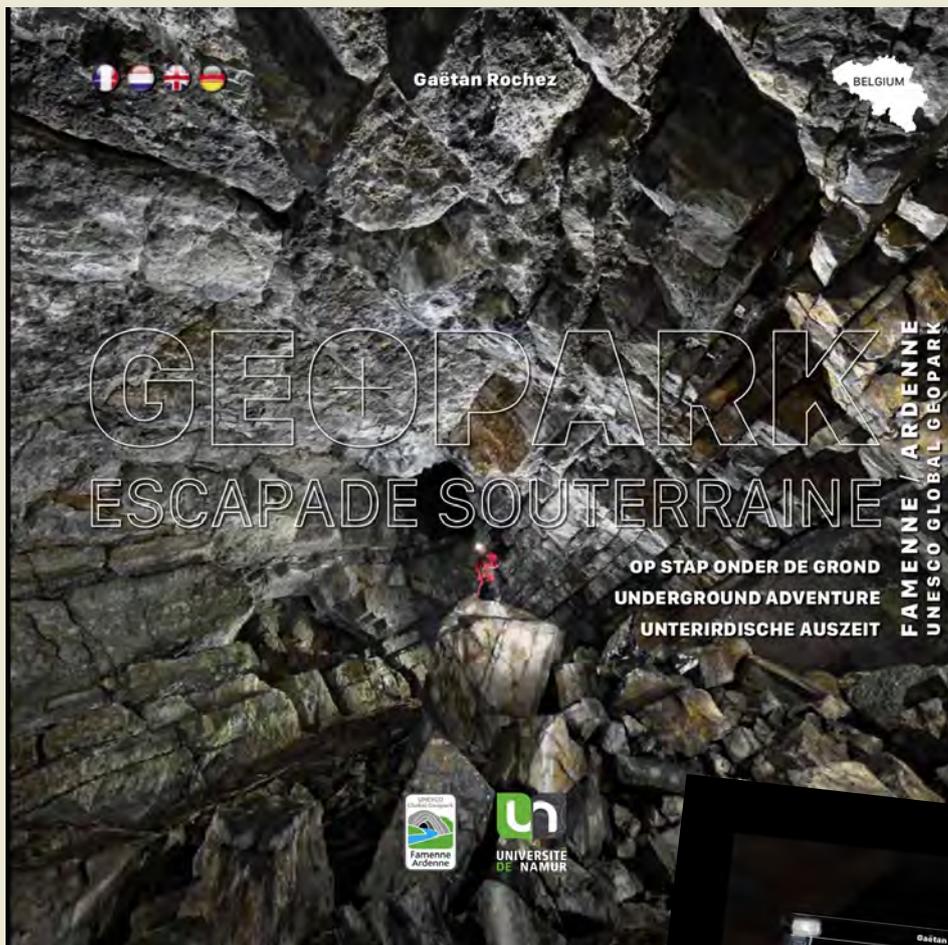
– petites ou grandes – de nos belles cavités, en Belgique comme à l'étranger.

De par son expérience personnelle et professionnelle, Gaëtan connaît également très bien le karst wallon et sait où se cachent certains joyaux.

Des joyaux, il y en a dans Geopark : escapade souterraine, ce magnifique livre qui se focalise sur les beautés cachées du Geopark Unesco Famenne-Ardenne. Fossiles, spéléothèmes, rivières, résurgences, puits, ... il y en a pour tous les goûts. Rarement un livre de photographies n'aura si bien mis en valeur la beauté du monde souterrain belge, en l'occurrence ici celui du Geopark Famenne Ardennes. Espérons que c'est le premier recueil d'une longue série !

Bonne découverte.

Pour le Comité Regards, Nicolas Daix



Bonjour Gaëtan, ton livre Geopark – Escapade souterraine est sorti depuis plusieurs semaines, peux-tu nous en dire plus ?

Tout d'abord, comment est née l'idée de cet ouvrage ?

- C'est Vincent Hallet, Professeur au Département de Géologie de l'Université de Namur, fortement impliqué dans la création du Geopark Famenne Ardenne qui m'a proposé le projet. Ensemble, nous avons alors travaillé sur sa réalisation. L'idée était de faire découvrir le milieu souterrain aux personnes intéressées et curieuses du sous-sol du Geopark. Les grottes et carrières souterraines sont par définition cachées et souvent inconnues du regard de tout un chacun. Sur le territoire du Geopark, il y a trois 3 grottes touristiques : la Grotte de Hotton, la Grotte de Han-sur-Lesse et la Grotte de Lorette. Mais finalement, c'est très peu au regard de la quantité de cavités que renferme le Geopark. Pour rappel, sur l'ensemble de son territoire, plus de 1000 phénomènes karstiques sont répertoriés.

Peux-tu nous en dire plus sur le Geopark ?

- Il est situé entre la Haute Ardenne et la dépression de la Famenne. Son fil conducteur est la Calestienne que les spéléos belges connaissent bien pour ses nombreux phénomènes karstiques. Le Geopark est recoupé par les vallées de trois rivières principales (la Lesse, la Lomme, l'Ourthe). Ses caractéristiques géologiques lui ont valu le label de Geopark mondial UNESCO en avril 2018. D'une superficie de 911 km² pour 67.228 habitants, le Geopark Famenne-Ardenne s'étend sur 8 communes: Beauraing, Durbuy, Hotton, Marche-en-Famenne, Nassogne, Rochefort, Tellin et Wellin. En plus de ces communes, l'association Géopark compte

également parmi ses partenaires des scientifiques des universités de Mons, de Namur, de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique et des archéologues de la Région Wallonne, mais aussi les ASBL Spéleo-J, CWEPPS, Contrat de Rivière Ourthe, Contrat de Rivière Lesse, Maison du Tourisme de Haute-Lesse, Maison du Tourisme Famenne-Ourthe, Attraction et Tourisme”.

Ce projet est aussi l'histoire d'une belle collaboration ?

- Oui, tout à fait, entre le Département de Géologie de l'Université de Namur, l'équipe du Geopark, les Presses universitaires de Namur mais aussi avec des membres du GRPS et d'autres compagnons spéléos qui ont participé aux nombreux sorties spéléos, photos...

Combien de grottes sont photographiées dans ton travail ?

- 50 sites différents sont repris dans le livre. Dans le cadre du projet, environ 80 sites ont été visités et photographiés. Après sélection, certains sites (grottes ou phénomènes de surface) n'ont pas été repris pour le livre.

Peux-tu nous citer quelques cavités reprises dans le livre ?

- Il a y bien sûr les incontournables de la Calestienne comme : La Grotte de Han et son Réseau Sud, la Lesse souterraine, la Grotte de Hotton, Lorette, La Fosse aux Ours, la Grotte de l'Isabelle ... Mais encore, le Trou Riga, le Chantoir de Bure, Maye Crevé, la Grotte de Bohon, La Grotte de Revogne ... Et laissons aux futurs lecteurs le plaisir de découvrir les autres sites tout aussi intéressants !



" ... Tous les clichés, d'une grande qualité, montrent qu'on peut tout à fait conjuguer illustration et esthétisme. Ils révèlent une richesse insoupçonnée du karst belge, trop souvent méconnu voire dédaigné par les français. En conclusion, un livre à absolument acquérir pour tous les curieux de la diversité souterraine."

Philippe Crochet - Spelunca n°162 - juin 2021.

" ... C'est dans une cinquantaine de ces cavités que Gaëtan Rochez nous entraîne dans son livre « Escapade souterraine ». Édité par les Presses universitaires de Namur, il constitue une invitation au voyage. Une découverte de ce patrimoine discret, dissimulé au regard".

Christian Du Brulle - Daily Science du 9 juin 2021.

" ... Un livre à feuilleter passionnément et qui offre vraiment l'envie de parcourir et découvrir les réseaux souterrains belges".

Serge Caillault - Spéléo Magazine n°114 - juin 2021

Combien de photographies sont publiées dans ce recueil ? ?

- Entre 100 et 120 photographies sont reprises dans le livre, il est partagé en 5 chapitres, l'eau et le karst, les spéléothèmes, les cavités naturelles et artificielles, les fossiles et minéraux et la recherche scientifique au sein du Geopark.

Chaque chapitre regroupe une série de photos sur le thème. Pour « l'eau le karst » nous trouverons notamment tout ce qui est rivières souterraines, résurgences... Dans la partie spéléothème, tout ce qui est concrétionnement avec aussi bien des massifs imposants que des détails en macro. Le chapitre cavités naturelles et artificielles rassemble des décors souterrains comme les salles, puits, galerie ...

La partie fossiles et minéraux est finalement plus méconnue des spéléos bien que nos cavités en soient très riches (voir l'article dans ce numéro). Enfin, la recherche scientifique au sein du Geopark est très présente, plusieurs thèmes y sont étudiés, nous en évoquons quelques-uns. Le tout est rassemblé en 160 pages !



Cavités naturelles et artificielles, il n'y a donc pas que des grottes dans le livre ?

- En effet, c'est le milieu souterrain en général. Vous avez donc des sites comme : la Carrière de Lamsoul avec son exploitation du grès, le puits du Roptai donnant accès aux exploitations souterraines de baryte, la Galerie Tridaine avec sa source et son ancienne exploitation d'un gisement de galène ...

Et au niveau des textes, comment se présentent-ils ?

- Tout d'abord une présentation du Geopark par Yves Quinif, Président du Geopark Famenne- Ardenne suivie d'une présentation de la Calestienne par Vincent Hallet. Ensuite, chaque chapitre commence par un texte d'introduction présentant le thème. Enfin, de larges légendes accompagnent chaque photographie. Le tout en 4 langues (français, néerlandais, allemand et anglais).

Où peut-on trouver ton ouvrage ?

- Et bien, en premier lieu à la Maison de la Spéléo, rappelons que Spéléo-J est partenaire du Geopark. Dans les Maisons du Tourisme des 8 Communes, dans les grottes touristiques, et dans toutes les bonnes librairies comme le dit la formule. Le livre est édité par les Presses universitaires de Namur (PUN) il peut donc aussi être commandé en ligne sur leur site. Son prix est de 20 euros.